

À Dinan, « on demande des trains supplémentaires »

Entretien avec Théo Marteil

Président de l'Association Ferroviaire Bretagne Nord

Le grand chantier de rénovation de la ligne Dinan - Lamballe est toujours en cours et devrait s'achever en juillet 2024 ; une victoire pour l'association Ferroviaire Bretagne nord (AFBN), pour qui la vie de combat se poursuit. En ligne de mire désormais : l'exploitation idoine de ce bel « outil ». Entretien avec Théo Marteil, président de l'association Ferroviaire Bretagne nord (AFBN).



La gare de Dinan. (Le Télégramme/Romain Fillion)

Le combat pour le dynamisme de la gare de Dinan est-il achevé ?

Notre combat, c'était d'abord de réunir les fonds pour la rénovation des lignes Dinan - Lamballe et Dinan - Dol. 82 millions d'euros ont été investis, tout de même, les trajets à 100 km/h vont revenir... Ce combat de la rénovation est fini. Mais un autre a démarré : celui de l'exploitation de la ligne rénovée ! Quelle exploitation voulons-nous ? Ce sera, soit comme avant et un avenir sans développement, soit un véritable moyen de mobilité au service des populations de proximité. Une position que l'on a exposée lors de notre assemblée générale du 21 octobre 2023.

Qu'est-ce que vous souhaiteriez voir naître ?

Nous demandons des trains supplémentaires. Sur la voie rénovée Dinan - Lamballe, vers Saint-Brieuc, il y aura cinq trains quotidiennement, dans chaque sens ; on en demande huit. Dinan - Saint-Brieuc se fera désormais en 50 minutes, c'est hautement concurrentiel, il faut en profiter. Qu'on puisse prendre le suivant lorsqu'on a raté son train. Également trois allers-retours quotidiens entre Dinan et Rennes, contre un actuellement.

Nous demandons aussi la mise en place de trois trains par jour entre Dinan et Saint-Malo, ce qui relève du bon sens - contre aucun aujourd'hui. Ces deux villes partagent tout : santé, justice, économie, tourisme... L'école d'infirmière s'installera en 2025 à Dinan, ce qui va encore augmenter. Le besoin de mobilité. Enfin, nous voulons la reconstruction de la ligne « trans-baies Bretagne nord », de Saint-Malo à Brest.

Vous avez le sentiment que vos propositions pourraient aboutir ?

Le 24 août 2023, Michaël Quernez (premier vice-président climat et mobilité au conseil régional de Bretagne) nous a accordé un train supplémentaire vers Saint-Brieuc, amenant le total à cinq. « Ce n'est qu'un début », a-t-il assuré, tout en ajoutant qu'il fallait attendre de voir ce que cette ligne pouvait donner. Alors que la voie neuve à 100 km/h va induire une augmentation des passagers. Nos demandes sont réalistes, ça va bouger, j'en suis sûr ; il y a une prise de conscience collective, les enjeux du climat et... des élections. Mais, on sait bien que ça ne se fera du jour au lendemain.

En quoi cette bataille est-elle importante pour les Dinannais ?

Cela fait 34 ans que je mène ce combat. Si l'association ne l'avait pas mené, il n'y aurait plus de trains à Dinan. Vous vous rendez compte ? Une catastrophe. Si les citoyens ne s'emparent pas des dossiers, ils n'auront pas de train convenable. Tout dépend de la capacité de mobilité d'une région, d'un territoire. On a toujours eu raison de se battre, mais jamais autant qu'aujourd'hui.